FRC4.32283.2 [Tassy]
Case FRC 25612

# COMPLOT
## DÉCOUVERT
## A PERPIGNAN
## POUR UNE CONTRE-RÉVOLUTION.

CHERS PATRIOTES,

Réjouiſſez-vous, vos ennemis les ariſtocrates ſont aux fers. Le moment où une ſociété du Club des prétendus Amis du Roi & de la Paix, à Perpignan, avoit formé le noir complot, non de combattre, mais bien d'aſſaſſiner les Adminiſtrateurs & tous les patriotes dans la nuit du 5 au 6 du courant, certains ſoupçons & empreſſemens d'un de ces coquins qui prévint le moment du ſignal par un coup de piſtolet tiré ſur un patriote, celui-ci cria à la garde : les Gardes Nationales

THE NEWBERRY LIBRARY

étant ſurvenues ; eſſuyerent le premier feu des anti-patriotes, mais ils ne tarderent pas à ripoſter ; & nos braves patriotes ſe ſont fait faire raiſon avec deux pieces de canon ; par ce moyen ils firent bientôt brêche dans ce foyer, qui contenoit environ 600 ennemis de notre ſainte Conſtitution. Ils s'étoient barricadés ; mais les braves citoyens entrerent avec une intrépidité que rien n'egale. Leur générosité eſt plus admirable encore, puiſqu'ils ont uſé de toute leur force & de tout leur crédit auprès du peuple pour ſauver la vie à ces malheureux, qui, le plus grand nombre, ſe ſont échappés ſur les toits ou par les portes du derriere, & ont cherché leur ſalut en Eſpagne. On ne permit pas non plus que les troupes de ligne fiſſent cauſe commune avec les bourgeois & les négocians, pour éviter le maſſacre qu'auroit pu occaſionner la confuſion. On en trouva 84, de ces ennemis du bien public, la plupart tous bleſſés, qu'on a pris & conduit à la citadelle, en attendant l'avis de l'Aſſemblée Nationale. Ce club étoit un compoſé de Chanoines, de Prêtres, de ci-devant Nobles, de ci-devant Gendarmes, Avocats, Procureurs, médecins & quelques perſonnes de la claſſe des artiſans, qui reconnoiſſent, mais trop tard, qu'ils ont été ſéduits ou trompés. On a trouvé dans ce maudit club des armes de toute eſpece, des barrils de poudre, 3000 cartouches, proviſions de balles, de gros tas de pierre, &, ce qui fait horreur, un calice & une patene ; on prétend qu'à minuit on devoit dire la meſſe & bénir les armes.

Dans quel ſiecle ſommes-nous ! C'eſt dans le ſiecle des lumieres que des Prêtres prêchent la

guerre civile. La procédure ſera bientôt connue ; il y aura plus de 500 témoins entendus ; Dieu veuille nous donner la tranquillité & la paix. On nous aſſure que les ennemis du bien public travaillent de tous leurs pouvoirs à l'exécution très-prochaine d'un plan d'une contre-révolution générale dans tout le Royaume ; que la premiere exploſion devoit ſe manifeſter inceſſamment à Lyon par le ſecours certain d'une multitude de brigands étrangers, répandus dans tous les hôtels, chambres garnies & gargottes, appellés, armés & ſoudoyés pour ce coup de main, favoriſés par un très-grand nombre de Citoyens, Négocians & hauts Prélats, tous dévoués à cette faction.

Mes chers Freres, au milieu de tant d'orages ſoyons inébranlables ; chers Citoyens, uniſſons-nous plus que jamais par une ſainte coalition ; ſouvenons-nous de nos travaux paſſés, & qu'ils ne reſtent pas infructueux : la victoire eſt certaine, ſi nous chériſſons nos devoirs, ſi nous payons exactement l'impôt. Favoriſons la vente des biens domaniaux, en acceptant volontiers les aſſignats. Si nous aimons nos lois ; ſi nous vivons & mourons pour elle, ne cherchons donc qu'à nous garantir des pieges que nous tendent ſans ceſſe les ennemis de notre bonheur, en veillant à toutes ſurpriſes, en nous aidant mutuellement dans cette ſurveillance, en ayant ſans ceſſe attachement, confiance & reconnoiſſance à ceux qui ſont nos chefs, & qui ſe ſont dévoués ſans réſerve au maintien de la choſe publique, en nourriſſant dans nos familles & parmi nos enfans, le ſentiment de la liberté, d'égalité, que les droits de la nature & de la raiſon rendent impreſcriptibles, en exécutant avec

zele les décrets que nos ſermens rendent ſi reſpectables ; enfin, en chériſſant & ſoutenant de tout notre pouvoir, & de cimenter de tout notre ſang notre ſainte Conſtitution.

Extrait d'une lettre lue à l'Aſſemblée Patriotique des Amis de la Conſtitution de Marſeille. l'an ſecond de la Liberté, par un DEMOCRATE.

Compilé par TASSY.

De l'Imprimerie de F. BREBION, près la Loge. 1790.